

NOUVEAU BREVET





Édito

Le brevet approche : c'est probablement la première fois que tu passes un examen, il est normal d'être un peu stressé(e) !

Heureusement, Le Pass Français est là pour t'aider à réviser efficacement et te permettre d'aborder l'épreuve en confiance. Tu y trouveras un cours qui va à l'essentiel, accompagné de photos et de schémas pour mieux visualiser et mémoriser les idées clés. Des quiz te permettront ensuite de tester tes connaissances, avant de passer aux choses sérieuses : des sujets de brevet suivis de leurs corrigés commentés.

Et parce qu'il existe mille et une manières de réviser, des pages de zoom et des liens vers des vidéos en ligne te donneront l'occasion de découvrir les notions autrement.

Il ne nous reste plus qu'à te souhaiter bon courage dans tes révisions, et bonne chance pour le jour J !



Christine Formond



Louise Taquechel

Édition : Éva Baladier

Schémas : David Bart

Illustrations : Philippe Gady, Juliette Bailly

Maquette et mise en page :

Laurent Romano

Iconographie : Hatier illustration

Sommaire

2 Explorer les **thèmes** du programme

20 Connaître les **genres** littéraires

36 Maîtriser la **langue**

50 **Rédiger**

60 Réussir l'épreuve du **brevet**

71 Index des **vidéos**

72 **Corrigés** des quiz

Explorer les thèmes
du programme





Le programme de Troisième aborde tous les genres littéraires par le biais de cinq thèmes majeurs :

- Se raconter, se représenter ;
- Dénoncer les travers de la société ;
- Visions poétiques du monde ;
- Agir dans la cité : individu et pouvoir ;
- Progrès et rêves scientifiques.

Ces thèmes fondamentaux permettent d'étudier les réponses que les écrivains, à travers leurs œuvres, apportent à ces questionnements universels.

Les pouvoirs de l'art

Qu'il soit peintre, musicien ou écrivain, l'artiste livre à travers son œuvre sa vision de lui-même ou du monde qui l'entoure. Il entame ainsi un dialogue avec son public : chacun de nous réagit à sa manière à l'œuvre et l'interprète au prisme de sa propre histoire, de ses goûts, de ses connaissances.

Prends le temps d'observer cette fresque : que t'inspire-t-elle ? quel effet produit-elle sur toi ?

SUIVEZ LE GUIDE



LE COURS
page 4



CHECK !
page 14



LES QUESTIONS DU BREVET
page 15



Zoom
page 18

Se raconter, se représenter

DE QUOI S'AGIT-IL ? Lorsque tu prends un selfie ou que tu postes une de tes activités sur les réseaux sociaux, tu perpétues, sur des supports actuels, les pratiques artistiques anciennes que sont l'écriture de soi et l'autoportrait. Au cœur de ces démarches se pose toujours la question de la fidélité au réel : le choix des événements et la perspective adoptée sont déjà une déformation de la réalité.

Pourquoi se raconter ou se représenter ?

Pour garder une trace des événements

C'est le but que se proposent les journaux intimes et les blogs personnels, où l'on raconte au fil des jours les événements dont on veut **garder**

le souvenir. Ces écrits ne s'adressent pas à un destinataire précis : on écrit pour soi, ou pour des lecteurs qu'on ne connaît pas forcément.

On peut vouloir donner un aperçu de sa vie et de sa personne à des proches éloignés géographiquement. Les réseaux sociaux prennent aujourd'hui le relais des lettres manuscrites : nous sommes nombreux à mettre en ligne photos et commentaires de nos activités quotidiennes.

Mais le fait d'adresser ces informations personnelles à un public élargi peut avoir des conséquences. En effet, le désir d'offrir une image de soi positive et attirante entraîne souvent un **travestissement de la réalité** : les événements déplaisants sont passés sous silence, les photos recadrées ou retouchées.

Pour approfondir la connaissance de soi

Se raconter est l'occasion d'approfondir la connaissance que l'on a de soi-même. Cela peut permettre de **mieux se connaître** et de comprendre les ressorts secrets qui nous font agir.

Mettre sa vie en mots peut ainsi répondre au désir de trouver un sens à son existence. Mais la **subjectivité** inhérente au projet entraîne forcément une distorsion de la réalité.

Pour en faire un exercice littéraire

On peut trouver dans sa propre vie la matière d'un roman : se raconter devient alors un **exercice littéraire**, susceptible d'intéresser des lecteurs, et qui va donc au-delà d'une simple contemplation narcissique. Mais là encore, le choix des événements relatés, la **perspective** choisie, la reconstruction *a posteriori* des événements empêchent une réelle objectivité. Même si on affiche un idéal de sincérité, les écarts avec la réalité sont indissociables du projet qui consiste à se raconter.

Les différentes formes de l'écriture de soi

Journaux intimes, lettres et mémoires

Au quotidien, l'écriture de soi peut prendre la forme des journaux intimes ou des lettres.

Non destinés à la publication et restreints au cercle privé, il arrive que la **postérité** leur donne une audience qui n'était pas prévue : c'est le cas par exemple des *Lettres* que Madame de Sévigné écrivait à sa fille, publiées de manière posthume par sa petite-fille.

Certains écrits sont au contraire destinés dès leur origine à la publication. C'est le cas des mémoires, qui mettent

avant tout l'accent sur l'Histoire (les hommes célèbres, les grands événements). Dans ses *Mémoires de guerre*, Charles de Gaulle détaille son implication dans des événements historiques, comme l'appel à la résistance qu'il lança le 18 juin 1940.

Autobiographie et autofiction

L'**autobiographie** est la forme privilégiée de l'écriture de soi. Relatant l'histoire d'une vie, elle donne la primauté à la construction de la personnalité de l'auteur, qui s'engage



Je veux montrer un homme dans toute la vérité de sa nature, et cet homme ce sera moi.

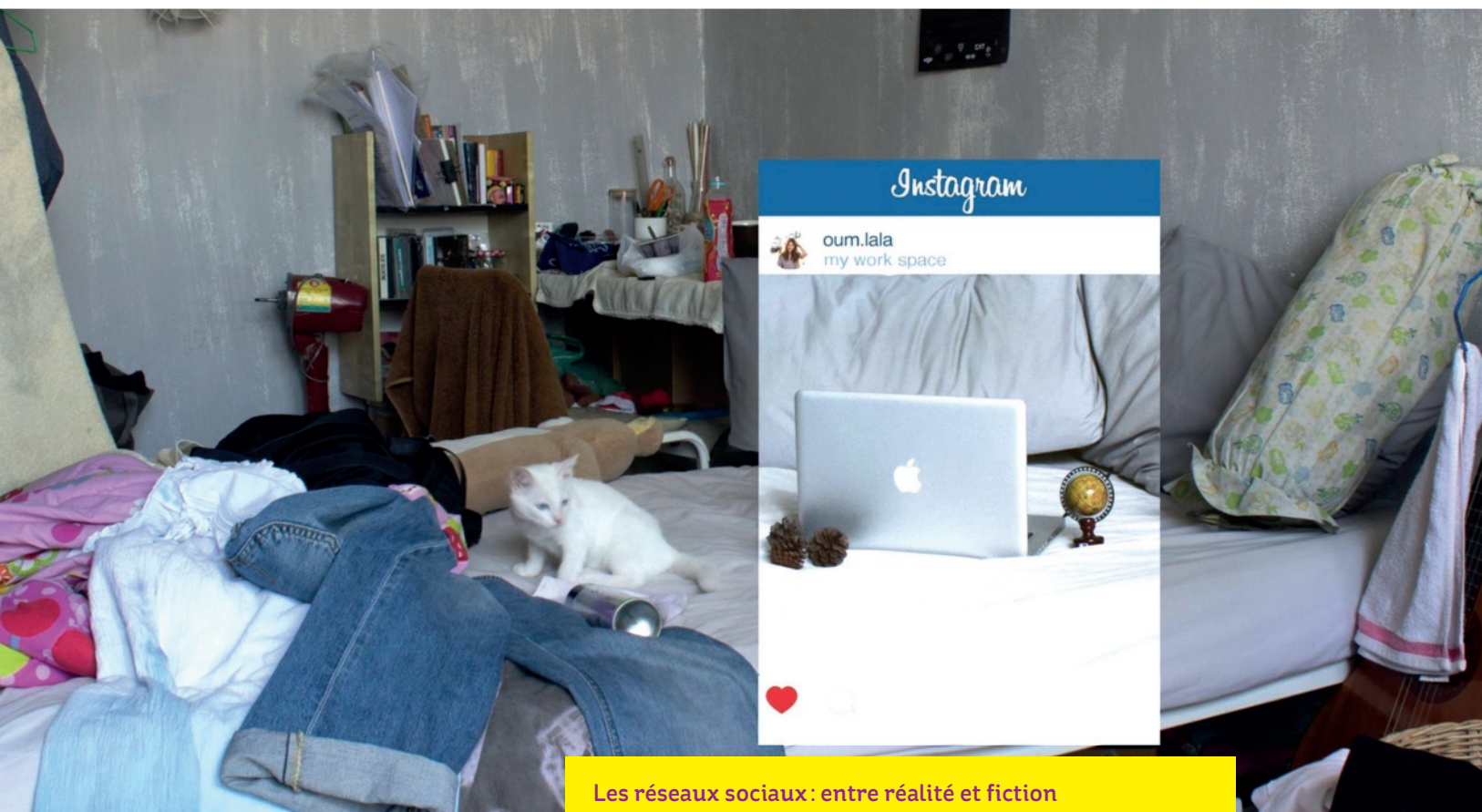
Jean-Jacques Rousseau, préambule des *Confessions*, 1789

Subjectivité

La subjectivité est ce qui relève d'un point de vue personnel et particulier. Elle s'oppose à l'objectivité, qui qualifie un texte neutre et impartial.

Perspective

La perspective est la manière de représenter ou de relater un événement. En choisissant un angle particulier, on oriente le regard et le jugement de l'interlocuteur, qui n'a plus de vision totale et objective de la réalité.



Les réseaux sociaux : entre réalité et fiction

Les réseaux sociaux sont devenus un lieu où chacun se raconte et se représente en permanence. On offre ainsi à ses lecteurs une image de soi et de sa vie, partielle, mais parfois aussi retouchée ou trompeuse, même sans intention mensongère préalable.

à se montrer tel qu'il est. Une autobiographie comporte certains passages clés : la naissance, le premier amour, un autoportrait, la découverte de la vocation...

L'**autofiction**, enfin, se situe aux frontières de l'autobiographie et de la fiction. La romancière Delphine de Vigan se sert ainsi d'événements réellement vécus pour écrire des récits à la première personne où les frontières entre réalité et fiction s'estompent, comme dans son roman *D'après une histoire vraie*.

Les caractéristiques de l'écriture de soi

Quel que soit le type d'écrit, l'écriture de soi suppose l'**identification de l'auteur, du narrateur et du personnage principal**, qui s'exprime à la première personne du singulier. L'énonciation est subjective : le « je » ne donne que son propre point de vue, qui peut être juste ou erroné.

Dans les journaux intimes ou les lettres, l'écriture se fait au jour le jour et le **présent** reste le temps de référence. Dans les autres types d'écrits autobiographiques, le récit est

rétrospectif : le narrateur adulte se penche sur son passé et le recompose. Les deux systèmes de temps sont donc mêlés : présent pour le temps de l'écriture, passé pour le temps des événements.

Tous les registres peuvent être utilisés : comique (*La Vie devant soi* de Romain Gary), pathétique (*Le Livre de ma mère* d'Albert Cohen)...

L'ambition de vérité est revendiquée par les auteurs, mais tous ont conscience que les imperfections de la mémoire, la reconstruction postérieure des événements et la perspective forcément subjective contredisent quelque peu cet idéal.

Ce paradoxe est ainsi souligné par Cavanna dans son autobiographie, *Les Ritals* :

« C'est un gosse qui parle. [...] Des fois il parle au présent, et des fois au passé. Des fois il commence au présent et il finit au passé, et des fois l'inverse. C'est comme ça, la mémoire, ça va ça vient. [...] Ce gosse, c'est moi quand j'étais gosse, avec mes exacts sentiments de ce temps-là. Enfin je crois.

LA VIDÉO EN +

Qu'est-ce qu'une autobiographie ?

La réponse en vidéo de l'écrivain Daniel Picouly.

► bit.ly/FR_ch1_p5

Dénoncer les travers de la société

DE QUOI S'AGIT-IL ? Il s'agit de questionner la vision que l'on a de la société et de mettre en évidence ses travers, ses défauts, de façon, peut-être, à la faire évoluer en provoquant une prise de conscience et un changement de comportement. Cela s'inscrit dans une longue tradition littéraire et artistique : la satire sociale.

Comment dénoncer les travers de la société ?

Pour dénoncer les travers de la société, on peut utiliser des mots (textes écrits, slogans, discours...) mais aussi des images (dessins, peintures,

films...). Quel que soit le support utilisé, les procédés pour dénoncer restent les mêmes : l'humour, l'ironie, l'imitation, la parodie, l'amplification ou le grossissement du trait pouvant aller jusqu'à la caricature de façon à se moquer voire à ridiculiser le sujet visé.

La satire en littérature

Il faut bien distinguer la **satire**, forme poétique héritée de l'Antiquité qui dénonce un travers de la société en s'en moquant, et le **registre satirique**, qui peut relever de genres littéraires variés. Parmi les genres pouvant avoir une visée satirique, on peut citer :

- les satires proprement dites, par exemple celles de Boileau au XVII^e siècle ;
- les fables, genre de prédilection de Jean de La Fontaine ;
- les comédies, genre théâtral dans lequel Molière excelle ;
- les contes philosophiques, notamment ceux de Voltaire au XVIII^e siècle ;
- certains romans, comme ceux réunis par Balzac au XIX^e siècle sous le titre de *La Comédie humaine*.

Le registre satirique se caractérise par l'emploi de divers **procédés stylistiques** : des figures d'amplification ou d'insistance (hyperboles, gradations, parallélismes...),

des figures d'opposition (antithèses, paradoxes...), des figures d'analogie (comparaisons, métaphores...).

L'utilisation de l'image

Le dessin satirique est né pendant la Révolution. Son principal canal de publication est la presse (*Le Canard enchaîné*, *Charlie Hebdo*...), même s'il se diffuse également sur internet et aussi sur les murs des villes par le biais du street art. Les dessinateurs de presse utilisent des procédés similaires à ceux utilisés en littérature (exagérations, paradoxes, personnifications, métaphores...).

Les émissions télévisées, les chroniques radiophoniques, les parodies sur internet et les films permettent de toucher un public plus large. On peut citer

l'émission parodique de Canal+, *Les Guignols de l'info*, qui caricature hommes politiques et célébrités sous la forme de marionnettes, ou encore le site du Gorafi qui parodie les journaux d'information.

Les objets de la dénonciation

Les objets de la satire sont divers, ils peuvent persister à travers les siècles ou correspondre plus particulièrement à une époque. En voici quelques exemples.

La mode et ses excès, le culte des apparences

C'est un thème qui traverse les époques. Au XVII^e siècle, les auteurs l'associent à une critique morale ou sociale de la cour de Louis XIV, à Versailles, lieu de toutes les excentricités, où il faut être vu et à la mode



L'homme a voulu vivre en société, mais aussi depuis qu'elle existe, l'homme emploie une bonne part de son énergie à lutter contre elle.

Georges Simenon

Ironie

Figure de rhétorique par laquelle on dit le contraire de ce que l'on veut faire comprendre.

Parodie

La parodie est une œuvre littéraire ou artistique qui imite une œuvre préexistante par jeu ou pour en faire la satire.

JESSICA
..... 29 ans
Rédactrice Web
consultante média press
Bloggeuse mode

“J’ai clairement relancé
LE BONNET”



pour exister et où se côtoient vaniteux et flatteurs. Les principaux satiristes de ce siècle sont La Fontaine (« Le Corbeau et le Renard »), La Bruyère (*Les Caractères*) et bien sûr Molière (*Le Bourgeois gentilhomme*).

On retrouve une satire de la mode dans *Les Lettres persanes* de Montesquieu au XVIII^e siècle. Au XXI^e siècle, elle est plus que jamais un objet de dénonciation en raison de la dictature des marques et de l’omniprésence de la publicité. Le film *Le Diable s’habille en Prada* de David Frankel (2006), adapté d’un roman éponyme, est une satire du milieu de la mode new-yorkais et en particulier de sa célèbre prêtresse, rédactrice en chef du *Vogue* américain, Anna Wintour.

La guerre

L’un des textes les plus célèbres sur la dénonciation de la guerre est extrait du conte philosophique de Voltaire, *Candide* : l’auteur qualifie la guerre de « boucherie héroïque », oxymore qui traduit toute son ironie.

Au XIX^e siècle, Louis-Ferdinand Céline dénonce l’absurdité de la guerre de 1914-1918 et toute idée d’héroïsme dans son roman *Voyage au bout de la nuit*.

Le film de Stanley Kubrick, *Docteur Folamour* (1964), est une satire féroce de la guerre

froide entre les États-Unis et l’Union soviétique et de la menace que représente l’armement nucléaire.

L’esclavage

C’est un thème important pour les philosophes des Lumières qui défendent la liberté et l’égalité. Citons Voltaire (« Le nègre de Surinam » dans *Candide*) ou encore Montesquieu (« De l’esclavage des nègres » dans *De l’esprit des lois*).

Le totalitarisme

C’est bien sûr un thème essentiel au XX^e siècle qui voit se développer de nombreux totalitarismes (le nazisme, le stalinisme...).

Dans son film *Le Dictateur* (1940), Charlie Chaplin fait la satire du nazisme et n’hésite pas à caricaturer Hitler et sa mégalomanie. Plus tard, Art Spiegelman dans sa bande dessinée *Maus* (1986-1991), dénonce le nazisme en utilisant le zoomorphisme : les nazis sont représentés par des chats, les Juifs par des souris.

« Bloggeuse mode », premier épisode de la minisérie Filles d’aujourd’hui (Canal +, 2015)

Dans cette série, Laurence Arné utilise la parodie pour critiquer certains stéréotypes contemporains. À travers le personnage d’une bloggeuse mode, elle se moque du narcissisme de ces rédactrices web qui font la pluie et le beau temps sur le net, et dénonce l’importance de la mode dans notre société.

LA VIDÉO EN +

Découvrez une célèbre scène du film *Le Dictateur* (Ch. Chaplin, 1940).

► bit.ly/FR_ch1_p7

Visions poétiques du monde

DE QUOI S'AGIT-IL ? La poésie ne se limite pas à la versification, ni même à la littérature : on peut la trouver dans tous les arts (peinture, sculpture, musique...). Elle fait appel à l'imagination et suscite dans l'esprit du lecteur/spectateur des images, des associations d'idées inattendues qui lui font voir le monde différemment.

Qu'est-ce qu'une vision poétique du monde ?

Une vision artistique qui fait appel aux sens et à l'imaginaire

Pour Reverdy, « le poète, l'esprit du poète est une véritable fabrique d'images. » La poésie naît en effet des **images originales**,

surprenantes, suggestives, que crée le poète et qui sont de véritables portes ouvertes sur l'imaginaire. C'est également un appel aux sens : un poème se regarde, se lit mais aussi s'écoute car il repose sur une certaine **musicalité** créée à partir des sonorités et des rythmes de la langue.

Un regard neuf porté sur les choses

Avoir une vision poétique des choses, c'est porter sur elles un regard neuf, oublier leur aspect utilitaire et quotidien, les regarder sous un angle inattendu.

Ainsi Marcel Duchamp, en exposant le premier de ses **ready-made**, un urinoir qu'il intitule *Fontaine* (1917), cherche à **remettre en question** la conception traditionnelle de l'art et de ce qui doit être considéré comme beau. Il invite à regarder autrement un objet trivial. Le poète Francis Ponge, pour sa part, choisit de porter un regard neuf sur les objets de notre quotidien – du pain, un cageot, une bougie, un galet... – dans son recueil de poèmes en prose, *Le Parti pris des choses* (1942). Selon lui, il s'agit « de considérer toutes choses comme inconnues, et de se promener ou de s'étendre sous bois ou sur l'herbe, et de reprendre tout depuis le début ».



Le seul véritable voyage, [...] ce ne serait pas d'aller vers de nouveaux paysages, mais d'avoir de nouveaux yeux.

Marcel Proust

La poésie lyrique : exploration intime de l'homme et du monde

Une poésie des sentiments

Par la puissance suggestive des images, des sonorités et des rythmes, par la très grande liberté qu'elle apporte, la poésie offre aux poètes la possibilité d'exprimer leurs émotions profondes, d'explorer et rendre sensibles leurs aspirations, leurs interrogations, leurs angoisses face aux questions essentielles, existentielles, qui habitent l'homme. Cette poésie centrée sur le moi, ses émotions, ses peurs et ses aspirations, est dite **lyrique**. Les poèmes lyriques sont l'**expression des sentiments** personnels du poète et évoquent

des **thèmes universels** comme l'amour, la mort, la nostalgie, la fuite du temps, la communion avec la nature, le désir et les affres de la création artistique.

Procédés et formes de la poésie lyrique

Les procédés sont ceux de l'écriture de soi et de l'expression des sentiments : emploi de la première personne, lexique des émotions et des sensations,

nombreuses figures de style (métaphores, anaphores, personnifications, hyperboles, apostrophes...), jeu sur la musicalité (allitérations, assonances...).

Le lyrisme a traversé les siècles : Ronsard et Du Bellay au XVI^e siècle, les Romantiques et les Symbolistes (Lamartine, Hugo, Baudelaire, Verlaine...) au XIX^e siècle, les poètes modernes ou surréalistes (Apollinaire, Aragon, Éluard...) au XX^e siècle. Mais si les poètes ont continué à explorer les mêmes thèmes existentiels, les formes poétiques ont évolué,

Ready-made

Inventé par Marcel Duchamp, le terme désigne un objet du quotidien auquel on confère le statut d'œuvre d'art. L'artiste se l'approprie en lui donnant un titre, une signature, etc. Ce type d'œuvre remet en question la notion même d'art.

Lyrique

À l'origine, *lyrique* vient du mot *lyre*, instrument de musique dont s'accompagnaient les poètes grecs et notamment, dans la mythologie, le musicien et poète Orphée.